

Albert de Montet

Autor(en): **M., Eug.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **28 (1920)**

Heft 2

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

† ALBERT DE MONTET

Après Charles Vulliermet, Georges Favey, Eugène Secretan et William Cart, décédés en 1919, l'année 1920 s'est ouverte très malheureusement par la mort de M. Albert de Montet, qui fut un ami sincère de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie et un collaborateur important et fidèle de la *Revue historique vaudoise*.

Le défunt était bourgeois de Vevey, où il naquit le 15 avril 1845. Son père, Charles de Montet, fut un chirurgien fort connu et très apprécié, même au-delà des frontières de notre pays. Son oncle Marc de Montet fut député à la Constituante de 1884 et, pendant 26 ans, président du tribunal de Vevey.

Albert de Montet fit ses classes à Vevey, à Morges, puis à l'institut Fellenberg, à Hoffwyl. Il continua ses études supérieures à Paris, où il devint bachelier ès lettres et ès sciences de l'Université.

Il entra, en 1864, au service de l'Autriche où il devint officier dans le corps des uhlans, puis dans celui des dragons. Rentré dans son pays en 1879, il commanda le premier escadron de dragons de landwehr.

De 1882 à 1888, il fut membre du Conseil communal de Vevey ; de 1883 à 1888, membre de la commission scolaire et enfin, de 1875 à 1907, membre du comité, puis président de la Bibliothèque publique. Il contribua aussi fortement à la fondation, puis au développement du Musée historique du Vieux-Vevey.

Il habita aussi de 1888 à 1903 à Chardonne où il fut, de 1889 à 1903, municipal, puis vice-président de la municipalité, président de la commission des écoles et membre du Synode de l'Eglise nationale. La commune de Char-

donne lui offrit sa bourgeoisie d'honneur le 24 janvier 1898 à l'occasion du centenaire de l'indépendance vaudoise. En 1910, il dota le temple de Chardonne de superbes vitraux dus au peintre Lutz et fournit largement à la commune les moyens d'achever la construction de l'orgue.

Albert de Montet s'intéressa très tôt et activement à l'histoire de son pays. Il excella à recueillir des renseignements nouveaux sur l'Helvétie romaine et sur les périodes du premier royaume de Bourgogne et de la féodalité en Suisse, en général, et dans le Pays de Vaud en particulier. Ce fut cependant l'histoire de Vevey et des localités les plus voisines, de La Tour-de-Peilz et de Corsier, qui attira spécialement son attention. Il travailla avec une ardeur et une persévérance admirables à dépouiller les archives des communes et forma un dossier extrêmement considérable de notes, de copies d'actes anciens et de renseignements divers dont une partie seulement ont pu être mis en valeur par lui. Les archives cantonales vaudoises et un grand nombre d'autres dépôts furent aussi consultés avec fruit par M. de Montet.

Au moyen de cette exceptionnelle documentation, il publia, pendant une trentaine d'années, un grand nombre de travaux historiques dont la plupart se trouvent dans les Mémoires de quelques sociétés savantes du pays et de l'étranger.

Son premier ouvrage fut aussi le plus considérable, celui qui est resté le plus connu, qui a rendu le plus de services au public et qui renferme un nombre remarquable de renseignements utiles et pratiques. C'est le *Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois*, paru en deux volumes, à Lausanne, en 1877 et 1878. Deux ans plus tard, en 1881, la *Gazette de Lausanne* inséra un travail très savant

du défunt sur *Les tombeaux d'évêques dans la Cathédrale de Lausanne*. Cette dissertation, dont le tirage à part est devenu aujourd'hui presque introuvable, sera rééditée prochainement dans la *Revue historique vaudoise* avec des notes de l'une des personnes qui connaissent le mieux notre édifice national.

Rappelons encore, parmi les autres publications d'Albert de Montet : *Madame de Warens et son mari*, publié en collaboration avec M. Eug. Ritter dans la *Bibliothèque Universelle* de mai 1884 ; les *Extraits de documents relatifs à l'histoire de Vevey*, dans la collection des *Miscellanea di Storia italiana* ; *Madame de Warens et le Pays de Vaud*, dans les *Mémoires et Documents* de la Société d'histoire de la Suisse romande ; *Le meurtre de Jean de Compey-Thorens en Rouvenaz*, près de Vevey, dans les *Acta du Congrès des Sociétés savantes à Chambéry* en 1890 ; les *Notes succinctes sur la juridiction de LL. EE. de Berne dans le Pays de Vaud*, en 1893 ; *Les troupes suisses au service de la France depuis les derniers temps de l'ancienne monarchie*, dans la *Revue Historique vaudoise* de 1893 ; des *Documents inédits sur Madame de Warens*, publiés dans la même Revue en 1898 et 1899.

La plus récente communication qu'il donna à la Société vaudoise d'histoire était relative à *La dernière exécution sur la roue à La Tour-de-Peilz au XVIII^{me} siècle*. Elle parut dans la *Revue historique vaudoise* en 1914. L'année dernière encore, il nous avait donné, pour ce journal, une relation de la *Campagne en Suisse allemande du premier bataillon des milices du Léman* (d'avril à septembre 1799) par le capitaine Emmanuel Mestrezat. On connaît aussi sa collaboration au volume *Chez nos Aïeux* paru en 1911 à Lausanne par un savant mémoire relatif aux *Anciens édifices de Vevey*. Beaucoup d'autres travaux moins consi-

dérables furent publiés par lui dans des journaux et revues de Suisse et de l'étranger.

Albert de Montet suivit aussi avec le plus grand intérêt la publication du nouveau *Dictionnaire historique* du canton de Vaud. Il lui donna des notices très complètes sur Corsier et Chardonne, des notes abondantes pour servir à la rédaction de celles relatives à Saint-Légier, La Tour-de-Peilz, Vevey, etc., et des travaux généraux sur les mots Alleu, Armoiries, Assesseur, Avoué, Bailli, Bourgeoisie, Cavaliers d'hommage, Chablais, etc. Il mit enfin des renseignements et documents nombreux à la disposition des directeurs et des collaborateurs du *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*.

Albert de Montet fut un membre très actif de la Société d'histoire de la Suisse romande qui l'appela à faire partie de son comité. Il participa à la fondation de la Société vaudoise d'histoire et s'intéressa vivement à ses travaux jusqu'à ses derniers jours. Il fut membre du comité de l'Association pour la restauration du château de Chillon et membre de la Commission vaudoise des monuments historiques. Il fut enfin membre d'honneur de nombreuses sociétés savantes des pays voisins et décoré de plusieurs ordres.

Albert de Montet fit don à la ville de Vevey, en 1918, de six gros volumes manuscrits renfermant un abrégé de l'histoire de toutes les familles bourgeoises de cette ville dès le XVI^{me} siècle, leur filiation et 630 généalogies de familles éteintes ou vivantes. Un avant-propos donne des renseignements sur l'Hôtel de Ville, la Tour de Saint-Jean, l'Hôpital, le territoire communal, la ville, etc.

Albert de Montet laisse encore une quantité considérable de notes et documents que le temps, les circonstances de

l'existence et sa longue maladie ne lui ont pas permis d'utiliser complètement.

Le défunt fut ainsi un chercheur infatigable, un homme dévoué, serviable, très bienveillant et généreux. Il aimait à recevoir — et bien recevoir — ses confrères et amis dans sa maison de Chardonne et, plus tard, dans sa magnifique villa sous Corseaux, au bord du lac qu'il aimait. C'est là qu'il habita de préférence jusqu'au jour où la maladie le décida à se fixer tout à fait à Vevey.

Tous ceux qui l'ont connu en conserveront toujours le plus vivant et le meilleur souvenir.

Eug. M.

ARMOIRIES DE COMMUNES VAUDOISES



CHAVANNES p. Renens.

De gueules au chef d'argent à une arche de pont de sable, maçonnée d'argent, brisé en chef d'un trochet de trois cerises de sable tigées de sinople brochant sur le tout et des trois lettres C H V de sable posées sur le chef.

Ces armes rappellent que jadis les hommes de Chavannes marchaient sous la bannière du Pont, une des cinq bannières de Lausanne. Les trois cerises signifient que Chavannes est le pays d'origine de la *guigne de Chavannes* nommée vulgairement *cœur de pigeon*. Ces armes ont été proposées et adoptées en 1905 par l'érudit et intelligent ancien syndic *Lucien Menétrey*.

C'est, en effet, pendant la période de 1903 à 1911 que la commune de Chavannes s'est développée d'une façon merveilleuse : Création de l'avenue de la Gare, amenée de l'électricité, des eaux, du gaz, hydrantes, service contre l'incen-